

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT Edition Hebdomadaire



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 13 MAI 1909

82me Année

EMMA LIVRY.

Au musée de l'Opéra, il y a, sous une vitrine, un peu de gaze noire, un petit tas de chiffons légers à demi-consumés. Ces débris, avec leurs taches sinistres, de jupes frissonnantes de danseuse, c'est tout ce qui reste d'une créature charmante, Emma Livry, qui fut une tragique victime du théâtre. Le 15 novembre 1862, pendant la répétition générale de la reprise de la "Muette", au deuxième acte, au moment où elle allait entrer en scène, en descendant un praticable, alors que, comme un papillon qui secoue ses ailes, elle s'apprêtait à prendre son élan, d'un geste rapide, ses tulle diaphanes, le courant d'air déterminé par ce mouvement aviva le bec de gaz placé sur un portant, l'impondérable étoffe entra en contact avec la flamme, s'alluma en une seconde, et le feu, le feu implacable eût tôt fait d'atteindre les chairs de cette artiste de vingt ans, ne respectant, par une suprême pitié, dans sa fureur de destruction, que le délicieux visage. Ce cruel événement causa une émotion considérable, dont se souviennent les vieux Parisiens. Cette émotion, ils l'ont léguée, en quelque sorte, aux générations qui se succèdent: l'extrême jeunesse d'Emma Livry, les circonstances effroyables de sa fin, son long supplice ont défendu son nom contre l'oubli complet, et, sur la petite trace qu'elle laissa de son passage, il s'est formé une triste et touchante légende. Elle a payé cher ce droit de survivre dans la mémoire de Paris, de n'être pas tout à fait, aujourd'hui, un gracieux fantôme ignoré. Au demeurant, en dehors de cette mort effroyable, qui va bientôt dater d'un demi-siècle, on ne sait guère plus rien sur elle, commentément.

Une communication fort intéressante, abondante en informations précises, vient d'être faite sur Emma Livry, à la Société de l'Histoire du théâtre, par M. Gastrelles L'Épine, le fils du spirituel écrivain de "la Vie Parisienne" d'antan. M. Gastrelles L'Épine a mené la plus minutieuse enquête, et voici ce qu'il a écrit aux heures de premiers succès, cette physionomie assez particulière de danseuse, dont on peut dire, comme Desforges de la classe Mlle Salié, cent ans sans auparavant, qu'elle avait "une ressemblance miraculeuse". Cette parfaite pureté, dans un milieu peu rigoureux, fut, en effet, la note sur laquelle avec un peu d'étonnement, peut-être, on se plut à insister dans les oraisons funèbres d'Emma Livry. De son nom véritable, Emma Emarot, elle était fille de l'amour, cependant. Sa mère, Océline Emarot, était déjà danseuse à l'Opéra, mais sans beaucoup d'éclat; son père, qui avait été un sportsman très répandu, était le baron de Chasseiron. Il devint un globe-trotter déterminé et, tout entier à ses voyages, ne tarda pas à se désintéresser de sa paternité. Cette affection paternelle, qui lui faisait défaut, Emma Livry la trouva chez un aimable homme, membre du Jockey-Club, titulaire de la fameuse "loge infernale", M. de Montgoyon, auquel Daudet songe sans doute quand il dessina, dans le "Nabab", quelques figures typiques du Second Empire. Ce moultin se prit d'une vraie tendresse pour l'enfant et fut pour elle une manière de tuteur, infiniment dévoué, mettant son influence et ses relations au service de la débilitante, quand il fut décidé qu'elle affronterait le feu de la rampe, dans "la Sylphide". Il y a à quelques choses d'assez jolies dans cette surveillance exercée par un homme qui ne faisait point profession d'être auteur, dans les scénarios qu'il avait pour sa pupille. Emma Livry devait être présentée d'emblée comme "étouffée" pour lui éviter des contacts auxquels il ne tenait pas pour elle. M. de Montgoyon avait obtenu qu'Emma travaillerait seule, sous la direction de ses maîtres, dans le grand foyer, et elle s'y rendait à un moment où il y avait peu de risques, en effet, de rencontres de six heures du matin.

LA SITUATION A PARIS.

Paris, 12 mai.—Paris présente aujourd'hui l'aspect d'une ville en état de siège. A la suite de la déclaration de grève des postiers, les troupes ont pris possession de l'Hôtel Central des Postes et Télégraphes et des divers bureaux secondaires, afin de protéger les employés qui désiraient continuer le travail.

L'armoire de Massenet.

M. Massenet conserve les manuscrits originaux de ses partitions dans un petit meuble, moitié armoire, moitié bibliothèque, qui sera après sa mort, légué, avec son contenu, au musée de l'Opéra. C'est à côté de lui à la "Werther", "Manon", "Ariane", "le Jongleur de Notre-Dame", "Cendrillon", etc.

LA SITUATION A PARIS.

Paris, 12 mai.—Paris présente aujourd'hui l'aspect d'une ville en état de siège. A la suite de la déclaration de grève des postiers, les troupes ont pris possession de l'Hôtel Central des Postes et Télégraphes et des divers bureaux secondaires, afin de protéger les employés qui désiraient continuer le travail.

Nouvelles exécutions à Constantinople.

Constantinople, 12 mai.—La population de Constantinople a assisté aujourd'hui à de nouvelles exécutions dans l'enceinte de la ville. Vingt quatre soldats reconnus coupables de mutinerie par le conseil de guerre ont été pendus.

Arrivée de la Commission américaine à Libéria.

Monrovia, Libéria, via Sierra Leone, 12 mai.—Le croiseur éclairé "Chester", au bord de la Commission américaine chargée de faire une enquête sur les conditions politiques et économiques de la République de Libéria, est arrivé ce matin à Monrovia.

LA SITUATION A PARIS.

Paris, 12 mai.—Paris présente aujourd'hui l'aspect d'une ville en état de siège. A la suite de la déclaration de grève des postiers, les troupes ont pris possession de l'Hôtel Central des Postes et Télégraphes et des divers bureaux secondaires, afin de protéger les employés qui désiraient continuer le travail.

Draps restitués.

Huntsville, Ala., 12 mai.—Le drapeau confédéré des Rifles Scouts qui fut capturé à Selma en 1865 a été rendu ce soir aux organisations confédérées.

HEUREUX CHASSEUR.

Nairobi, Est Afrique Britannique, 12 mai.—Le président Théodore Roosevelt continue à chasser avec succès. Dans sa dernière expédition il a tué un léopard et capturé les petits de l'animal. Un buffle et deux griffes ont été pris par le chasseur, qui campent toujours près de Machakos. Il n'y a pas eu de nouveaux cas de petite vérole parmi les porteurs.

DEPECHEES Télégraphiques

Les obsèques de Heinrich Conrad. New York, 12 mai.—Dix mille billets d'entrée ont été distribués pour le service funèbre de Heinrich Conrad qui aura lieu dans la Metropolitan Opera House à New York demain matin.

DEPECHEES Télégraphiques

Les obsèques de Heinrich Conrad. New York, 12 mai.—Dix mille billets d'entrée ont été distribués pour le service funèbre de Heinrich Conrad qui aura lieu dans la Metropolitan Opera House à New York demain matin.

Standard of Quality Snowdrift DEMONSTRATION - A LA - MAISON BLANCHE Chaque Jour. Délicieux Gâteaux Cuits Sans Beurre.

La "Southern Cotton Oil Company" D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

Jackson Brewing Co. Notre Bière Bohémienne Jackson PURE FOOD BEER RUES DECATUR ET JEFFERSON.

ALCOOL (Dénaturé) PYRO Le Combustible Parfait POUR ECLAIRAGE, CUISINE ET CHAUFFAGE.

Nominations présidentielles. Washington, D. C. 12 mai.—Le président a envoyé aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes: Ambassadeurs extraordinaires et ministres plénipotentiaires.

LAZARD'S \$25 LES COSTUMES STEIN-BLOCH ne sont pas du genre passé que font la plupart des tailleurs. Cinquante ans dans le commerce des vêtements d'hommes nous ont appris que les habits Stein-Bloch sont bien au-dessus de la moyenne.